

PASTORALE BURLESQUE

Saviez-vous que, dans notre canton, deux agentes pastorales ont été mandatées par le vicariat épiscopal pour développer une nouvelle pastorale, le théâtre religieux burlesque ? A première vue, l'association de ces deux termes peut paraître surprenante : le religieux peut-il être burlesque ? Peut-on rire de sujets de foi ? Est-ce bien sérieux, tout ça ?

Rabelais, à la suite d'Aristote, disait que le rire est le propre de l'homme. Rire, c'est accepter de se laisser surprendre, c'est lâcher prise sur ce que je crois que l'autre est, c'est lui donner la possibilité d'être vraiment lui-même. Le rire apporte le souffle de l'inattendu, il « est le saut du possible dans l'impossible » (G. Bataille). Entre le rire et la foi, il y a donc des connivences manifestes...

1 Miette et Berlu, clowns chrétiennes au service de l'humour de Dieu

Crea Calame et Marie-Claude Favre sont formatrices en catéchèse depuis de nombreuses années déjà. Mais leur aventure burlesque trouve son origine en 2009, quand, avec sept autres femmes, elles dansent le *Magnificat* en ouverture du forum cantonal des catéchistes, « Eclats09 ». Une première scénique pour elles, comme pour les autres danseuses d'ailleurs, toutes des amatrices, qui ont découvert (parfois dans la douleur) leur corps sous un nouvel angle au cours de cette aventure. Mais danser la prière de Marie s'est aussi révélé une expérience spirituelle marquante. Au fil des mois, l'envie naît de témoigner de leur foi sur scène, mais dans quel registre ? Durant deux ans, nos deux collègues vont chercher, voir des spectacles, rencontrer des personnes déjà engagées dans le théâtre religieux.

En février 2010, elles font part de leur envie de se former dans le registre burlesque à Luc Aerens, un diacre belge qui est aussi clown chrétien et directeur de *CatéCado*, une compagnie de théâtre religieux burlesque. A cause des agendas des uns et des autres, c'est finalement en octobre 2011 qu'elles se rendront à Bruxelles pour vivre une semaine de "formation intensive" ... et intense !

Au dernier jour de cette formation, Marie-Claude et Crea vivent un rituel spécifique au monde théâtral : une intronisation comme clowns chrétiennes, avant de brûler les planches, c'est-à-dire de monter sur scène pour la première fois. Luc Aerens et son épouse Bernadette, elle aussi comédienne dans la troupe *CatéCado*, seront leurs parrain et marraine. Mais d'abord, il s'agit de se trouver un nom de scène. Chacune dans une pièce séparée, elles ont quelques dizaines de minutes pour mener à bien cet exercice : pas facile, quand il est fait "à froid", sans préavis, avouent-elles ! La première inspiration de Marie-Claude se porte sur *Hurluberlu*, celle de Crea sur un nom italien, *Bricciola*. Elles vont former un duo et il est important pour elles que leurs deux noms "collent" ensemble : leur premier essai aboutit à quelque chose d'un peu long... Finalement, Crea sera *Miette*, qui est simplement la traduction française de *Bricciola*, et Marie-Claude choisit un raccourci, *Berlu* : *Miette* et *Berlu* sont nées !

L'intronisation elle-même peut commencer : l'aspirant comédien burlesque s'assied sur une chaise et son parrain s'agenouille devant lui pour lui demander solennellement s'il désire faire partie de la grande famille du théâtre religieux burlesque, avant de lui remettre un diplôme.

Quelques heures après cette cérémonie burlesque mais émouvante, nos deux nouvelles clowns montent sur scène pour la première fois et font un tabac lors d'une conférence de Luc Aerens, devant un parterre de paroissiens bruxellois (et même un évêque) médusés et hilares !

De retour en terre vaudoise, *Miette* et *Berlu* se dépêchent de composer leurs deux premiers sketches, attendus pour le mois de décembre 2011 : une présentation du département Formation et Accompagnement 0-15 ans¹ qu'elles produiront devant l'assemblée générale de la FEDEC-VD, avec la complicité de Jean-Pierre Gullo ; et une intervention lors de la journée du même département. Je ne leur ai pas demandé si elles avaient eu plus le trac d'intervenir au milieu d'une assemblée formelle, composée de représentant des paroisses, ou de jouer devant leurs collègues et amis du département... ! En tous les cas, si certains doutaient encore de leur vocation burlesque, elle est maintenant bien établie.



A l'heure actuelle, *Miette* et *Berlu* ont à leur actif plusieurs interventions en paroisse et dans des institutions spécialisées : elles ont participé deux fois à une célébration œcuménique de *l'Espérance*, à Etoy, à chaque fois en collaboration avec Jean-Pierre Cap (aumônier catholique du lieu) pour une intervention "sur-mesure". Depuis le printemps 2013, elles n'en finissent pas de "tourner" (comme on dit dans le jargon) dans les soirées de parents pour la préparation à la première des communions : leur animation burlesque sur le sens de l'eucharistie se révèle un grand succès à travers tout le canton, y compris à la mission catholique italienne. Après quelques instants de surprise, les visages se détendent et le rire est là. « Et dire que ce sont deux clowns qui m'ont révélé le sens de l'eucharistie ! » leur dit un soir un papa, bousculé et ravi. Unanimement, les parents réclament la présence de *Miette* et *Berlu* lors de la retraite de première communion de leurs enfants : la pastorale burlesque est intergénérationnelle, car le rire est universel.

2 La compagnie « A Fleur de Ciel »



En dehors de leur duo de clowns chrétiennes, Crea et Marie-Claude consacrent une grande partie de leur temps à la compagnie de théâtre religieux burlesque *A Fleur de Ciel*. Fortes de leur expérience lors du forum des catéchistes vaudois en 2009, elles ont très vite eu l'envie de mettre en route d'autres personnes. Au printemps 2012, un appel est lancé aux collègues du département 0-15 ans et, à travers eux, aux paroissiens du canton. La compagnie naît officiellement lors du week-end du Jeûne 2012, parrainée, encore une fois, par Luc et Bernadette Aerens : ils ont fait le déplacement depuis la Belgique pour former les nouveaux comédiens et les introniser.

¹ Cette présentation a également été faite à l'identique lors du we « *Voyez comme ils sèment...* », où les agents pastoraux du département 0-15 ans invitaient les prêtres du canton pour un we convivial en juin 2015.

A *Fleur de Ciel* démarre alors les répétitions de son premier spectacle, *Qui a vu Bartimée ?*, inspiré du récit de l'évangile de Marc 10, 46-52. La première a lieu à Vevey à l'automne 2013 et sera suivie de 10 représentations, à travers tout le canton et même au-delà (Fribourg, Sion). Soucieuse de pouvoir se consacrer également à de nouveaux projets, la troupe jouera encore *Qui a vu Bartimée ?* en mars et en juin 2016, puis laissera cette pièce de côté pour quelque temps.



Qui a vu Bartimée ?, Vevey, septembre 2013

Dans l'intervalle, de nouvelles personnes désirent intégrer la troupe. Les deux co-directrices proposent alors un nouveau projet : un récit de la Nativité par les femmes des bergers, intitulé *Rendez-vous sous l'étoile*, qui est une œuvre originale de *L'Etoile*, une compagnie-sœur du diocèse de Saint-Claude, dans le Jura français. Mais les comédiens suisses sont plus nombreux que les français. Les deux co-directrices d'*A Fleur de Ciel* doivent fournir un gros travail de ré-écriture pour étoffer et adapter la pièce à leur compagnie, puis voir comment chaque comédien habite l'un ou l'autre rôle. Elles avouent d'ailleurs que, si elles pensent parfois à un comédien en particulier pour l'un des rôles lors de l'écriture du scénario, rien n'est figé : il y a des personnes qui se révèlent dans un rôle inattendu. Le scénario évolue de toute façon avec les comédiens ; chacun imprime sa marque, son témoignage de foi à son personnage, et donc à la dynamique d'ensemble.

Le théâtre pour témoigner de sa foi et de son espérance

« Dans notre monde qui peine à garder une espérance, tous les comédiens qui jouent dans *Rendez-vous sous l'étoile* sont motivés par la volonté de témoigner de leur foi et annoncer la venue de cet enfant qui va changer le monde », confie Marie-Claude Favre.

Après les récents attentats terroristes à Paris, elle se dit encore plus convaincue de la pertinence de leur démarche. Le registre burlesque apporte du souffle, ouvre une brèche dans le récit d'épisodes bibliques connus, propose un autre chemin vers le sens. Mais l'envie de *Miette* et *Berlu*, comme d'*A Fleur de Ciel*, est de proposer un théâtre religieux, c'est-à-dire d'offrir une perspective plus large qu'une narration purement biblique : une Parole d'Évangile réactualisée, avec un message pour aujourd'hui, en présentant des situations et des personnages contemporains, auquel le public peut s'identifier.

Le rire n'est pas la moquerie. Le burlesque n'est jamais vulgaire : les comédiens ne rient pas des gens, mais avec eux. Durant un spectacle, on passe souvent du rire aux larmes : le burlesque ouvre la brèche des émotions et permet d'appréhender des réalités de foi dans un registre différent, inédit pour certains... D'où parfois de belles découvertes, aussi bien chez les comédiens que chez les spectateurs !

Actuellement, la troupe est formée de 24 personnes (dont un technicien), âgées de 16 à 69 ans. Certains sont par ailleurs engagés en catéchèse, d'autres sont venus par le bouche-à-oreille. Outre l'envie de jouer, bien sûr, les deux co-directrices demandent aux aspirants comédiens d'avoir un intérêt pour les récits bibliques et d'oser témoigner de ce qui les habite, puisque la Bible est le plus souvent la source d'inspiration des pièces. Comme plusieurs projets sont simultanément en cours, tous les comédiens ne jouent pas dans toutes les pièces. Chacun s'investit en fonction de ses envies et de ses disponibilités. Comme tout groupe qui vit des émotions fortes ensemble, la compagnie est un lieu d'échanges, de soutien, d'amitié et de fraternité. Un lieu aussi où chacun peut approfondir sa foi : la troupe prie toujours avant de monter sur scène. C'est une vraie famille de cœur et spirituelle.

3 Projets d'avenir

« Ce qui nous manque le plus ? Le temps ! », s'exclame Crea, quand on lui demande ses envies pour le futur. En effet, les projets abondent pour la pastorale burlesque, qui commence à prendre une dimension internationale. Relativement proches géographiquement, les trois compagnies de théâtre religieux burlesque en Europe devaient fatalement en venir un jour à une collaboration. En 2012, les Belges de *CatéCado* et les Français de *l'Etoile* avaient déjà, à la demande des Clarisses, créé « *C'est très Claire, c'est François le coupable* », un spectacle pour fêter les 800 ans de la fondation de l'ordre. Récemment, c'est l'évêque de St-Claude qui commande à la compagnie de *l'Etoile*, dans le cadre du projet pastoral diocésain, une pièce qui serve en quelque sorte de charnière entre deux années pastorales. Pourquoi faire seul ce que l'on peut faire ensemble ? Contacts pris, les trois compagnies sont ainsi en train de mettre ensemble sur pied le premier festival de théâtre religieux burlesque qui se déroulera les 1^{er} et 2 juillet 2017 à Poligny, dans les jardins de l'évêché et dans d'autres lieux de la ville.

Chaque troupe proposera un spectacle inédit : *l'Etoile* sur une page d'évangile, *CatéCado* sur Don Bosco et notre compagnie suisse sur un personnage de l'Ancien Testament qui ne manquera pas de nous emmener en bateau, j'ai nommé Noé. Marie-Claude et Crea se donnent six mois pour écrire le scénario et le mettre dans les mains de la compagnie cet été. Le début des répétitions est prévu pour l'automne 2016, avec 22 comédiens engagés dans l'aventure, dont 7 hommes !

Alors que les représentations 2015 de *Rendez-vous sous l'étoile* viennent tout juste de s'achever, *Miette* et *Berlu* s'apprêtent à reprendre du service au printemps, lors de nombreuses soirées de parents sur l'eucharistie. D'autre part, avec Erica Cséfalvay, aumônière d'Eben-Hézer, elles se sont lancé un défi un peu fou : monter une petite troupe de théâtre au sein de l'aumônerie, composée de nos trois collègues et de deux personnes en situation de handicap. Le fruit de leur travail, autour du thème de l'identité, sera présenté aux résidents et au personnel de l'institution entre fin 2016 et début 2017.

Si vous ajoutez à cela qu'*A Fleur de Ciel* a déjà reçu des demandes pour jouer *Rendez-vous sous l'étoile* à Morges, Echallens, Genève, la Chaux-de-Fonds et au Jura durant l'Avent 2016, vous pouvez sans risque souhaiter « Bonne Année » à la pastorale burlesque...

Rendez-vous sous l'étoile,
Lausanne, décembre 2015



A ne pas manquer, en vidéo :

- La présentation du Département Formation et Accompagnement des 0-15 ans lors de l'assemblée générale de la FEDEC-VD en 2012, sur https://www.youtube.com/watch?v=px7D2uSO_sY
- extraits du spectacle *Qui a vu Bartimée ?* et interview de la troupe *A Fleur de Ciel* lors du festival des familles à Sion, sur <https://www.youtube.com/watch?v=ycGHwztJqvA>
- L'intégralité de *Rendez-vous sous l'étoile*, en 4 épisodes :
 - <https://www.youtube.com/watch?v=CPoTLeWbeUI> (1^e partie)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=wdZwT77P5Lw> (2^e partie)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=J3H5jzq0eXI> (3^e partie)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=ApxAksDtJj8> (4^e partie)

Extrait d'une interview de Richard Kearney sur Dieu, les religions et le rire

« Le rire se présente comme l'antidote par excellence contre [les] courants religieux témoignant d'un Dieu de la mort. Le rire est la plus grande défense non-violente contre leur violence. Si on arrive à rire malgré eux ou encore à les faire rire, ils sont vaincus, désarmés. La vie reprend le dessus. Il me semble que le vrai test pour reconnaître un croyant en un Dieu de la vie serait de demander : est-ce que vous pouvez rire ? Et rire de tout ? Même de Dieu ? Avec Dieu ?

[...] L'irrationnel, l'absurde du rire et de l'humour remplissent une fonction essentielle dans la vie humaine qui est loin d'être futile. Le philosophe Henri Bergson, dans *Le rire. Essai sur la signification du comique* (PUF, 1900), faisait remarquer déjà que le rire nous permet de prendre une certaine distance par rapport aux choses et aide à mieux réfléchir. Il nous permet de déconstruire les idées qui peuvent s'être pétrifiées avec le temps. Et c'est souvent le cas des textes de la Bible de même que des autres livres sacrés, comme des pratiques religieuses elles-mêmes, qui peuvent être devenues inflexibles, mécaniques, sans rapport avec la vie, et même sources d'oppression. Le rire alors devient salutaire. Il est une riposte à l'empêchement de vivre. [...]

Le lien entre l'engagement pour la justice et le rire

Faire une place centrale au rire, cela ne signifie évidemment pas rire tout le temps ou prendre la vie à la légère. Cela ne veut pas dire faire fi du côté tragique de l'existence. Le rire authentique n'est pas une échappatoire, la permission d'esquiver nos responsabilités. C'est, au contraire, une manière de voir, dans les situations les plus dramatiques, la possibilité d'un espoir, d'un possible, d'un renouveau sur le point d'advenir. Et de s'y engager avec confiance.»

Richard Kearney est professeur de philosophie herméneutique au Boston College, aux Etats-Unis, http://www.culture-et-foi.com/texteliberateur/richard_kearney_entrevue.htm



Rendez-vous sous l'étoile, Lausanne, décembre 2015

Annick Raya-Barblan, Janvier 2016